

BULLETIN

Aide à l'Église en Détresse

www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 1 · Janvier 2016
Huit numéros par an



Prêtres, religieux et religieuses – ils sont les bras de Dieu.
Aujourd'hui aussi, et même au sommet des Andes.

**« Tous nous sommes
appelés à consoler nos
frères, en témoignant
que seul Dieu peut éliminer
les causes des drames
existentiels et spirituels. »**

Pape François, Angelus, 7 décembre 2014.

Chers amis,

Le Pape François a proclamé « Année de la Miséricorde » l'année 2016 qui commence. Le Saint-Père dirige par là notre attention vers la caractéristique essentielle de Dieu. Il n'est pas de plus haute ni de plus reconfortante vérité que celle de savoir que Dieu est Amour et Miséricorde. Il se révèle même à nous comme un père à qui nous pouvons dire de façon familière et en toute confiance « Abba, Papa ».

Mais si Dieu est infiniment bon, pourquoi autorise-t-il la souffrance ? Ne se rend-il pas ainsi complice de la misère du monde ? En aucun cas, Dieu n'a jamais voulu la souffrance ni la mort, de même qu'Il n'a jamais voulu leur cause, qui est le péché. Dans sa miséricorde, Dieu a, au contraire, pris sur lui la souffrance de toute la Création. Et en la portant dans un Amour infini, il a vaincu le mal et donné à la souffrance une puissance et une valeur rédemptrices. Le péché originel des premiers hommes et tous nos péchés ont donné et donnent de plus en plus de pouvoir au mal. Dans sa haine, Satan utilise ce pouvoir pour nous nuire par des catastrophes et des guerres, par la souffrance et la mort, et dès qu'il le peut, pour nous

séparer de Dieu. Mais par l'Amour, il peut être renversé et vaincu.

Si maintenant la souffrance, la maladie ou le malheur viennent à nous, et que nous en faisons comme Jésus une offrande d'Amour, alors Il pourra continuer son œuvre de Salut en nous. C'est aussi ce que confesse Saint Paul lorsqu'il écrit : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ



**Dieu a donné à la
souffrance une
puissance rédemptrice !**

qui vit en moi. » En d'autres termes : « Ce n'est plus moi qui souffre, mais le Christ qui souffre en moi. » Si nous supportons la souffrance avec le regard et la force du Christ, nous arrachons justement à Satan tout le pouvoir que nos péchés lui ont donné. Et bien plus encore : nous pouvons consacrer aux autres la valeur rédemptrice de cette souffrance supportée avec abnégation et Amour. Elle deviendra ainsi bénédiction et salut non seulement pour nous, mais aussi pour ceux qui nous sont confiés. C'est le grand mystère de la Miséricorde Divine, du Salut et de la Co-rédemption. Quel réconfort, pour nous chrétiens, que de savoir cela ! Combien les personnes frappées par la

guerre et les catastrophes, mais aussi les malades et les personnes isolées ou âgées ont besoin de cette consolation divine ! Nous avons tous une mission importante : participer au Salut du monde, à la victoire sur le mal par l'Amour. C'est exactement ce que décrit le Saint Pape Jean-Paul II quand il dit : « Dans un merveilleux échange de biens spirituels, la sainteté de l'un apporte aux autres un bénéfique bien supérieur au dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres. Il y a des personnes qui laissent derrière elles comme un surplus d'Amour, de souffrance supportée, de pureté et de vérité, qui se déverse sur les autres et

les soutient.

Chers amis, vous offrez non seulement de l'argent, mais aussi du réconfort et, par ce geste, vous oubliez même vos propres besoins. Puisse votre charité miséricordieuse, qui est une bénédiction pour tant de personnes, vous reconforter vous aussi.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique



Détecter la détresse et y remédier

Saint Augustin définit la Miséricorde comme « la compassion de notre cœur devant la misère d'une autre personne ». Saint Thomas d'Aquin poursuit la réflexion en ne déclarant réellement miséricordieux que celui qui cherche activement à conjurer la misère d'autrui.

C'est précisément dans ce sens qu'agit l'Institut St Augustin à Kampala (**Ouganda**). La misère et la détresse prennent aujourd'hui de nombreuses formes et elles touchent même les prêtres. La demande d'aide de l'Institut en énumère quelques-unes : « Celui qui ne fait que donner et se

soucier des autres court le risque d'être à un moment ou à un autre épuisé, émotionnellement et spirituellement ». Il a besoin de prière et de silence. Celui qui est sans cesse dans l'action et ne peut s'occuper de sa formation continue court le risque de tomber dans la routine spirituelle. Il a besoin d'un recyclage théologique et spirituel. Et celui qui a terminé ses études bien avant la révolution technologique des ordinateurs et des smartphones – il y a 30 ans – risque d'être dépassé, voire de se retrouver comme un analphabète de l'informatique. Il a besoin d'une « mise à jour ». L'Institut St Augustin propose à tous les prêtres, quels que soient leur âge et leur cursus, cette formation pratique et théologique, ce rétablissement dans la relation au Créateur. Il organise des « retrouvailles » après 25 ans, enseigne le maniement des ordinateurs et explique les textes les plus récents du



Retrouvailles entre frères après des années de dur labeur.



Étudier ensemble : c'est plus que de la formation continue.

Pape. Il organise des retraites et des réunions de prière et offre aide et conseils à ceux qui sont épuisés et qui doutent. Chaque prêtre a sa détresse et mieux elle sera surmontée, mieux il pourra alors s'occuper de sa paroisse. Détecter la détresse et y remédier – c'est faire Miséricorde. Nous le voulons aussi par les temps troublés que nous vivons. De tels instituts sont une nécessité, et pas seulement en Ouganda. ●

Un esprit sain dans un corps sain

Le nombre croissant de séminaristes au séminaire « Regina Pacis » à Butembo (République Démocratique du Congo) pose la question : « Comment pourrait-on ici, dans un désert, rassasier de pain tous ces gens ? » (Mc 8, 4)

Les séminaristes se chargent eux-mêmes de la « multiplication des pains ». Ils cultivent les champs et élèvent des chèvres et des moutons. Du chou, des carottes, des pommes de terre, des bananes, des haricots, du lait, de la laine, et de la viande une fois par semaine – cela est à peine suffisant pour les 67 séminaristes et leurs professeurs. Et bien sûr, l'agriculture et

l'élevage ont aussi un prix. Par exemple, il a fallu embaucher deux bergers pour s'occuper du troupeau de moutons, et un vétérinaire doit être consulté de temps en temps. Sans oublier les semences et l'irrigation. Toutefois, dans une région instable, tout cela est un gage d'indépendance et de stabilité pour étudier. Ici, la semence évangélique tombe littéralement sur un sol fertile.

Beaucoup frappent à la porte. C'est pourquoi l'évêque et le recteur voudraient agrandir le séminaire afin que tous ceux qui ont la vocation trouvent une place dans la salle à manger et la salle d'étude du séminaire. Par la suite,



Chacun a sa mission : Joseph, séminariste, dans un champ de choux.

c'est aux paroisses que cela profitera. Nous avons promis **CHF 16 200** pour cet investissement d'avenir. ●



Remercier Dieu pour la vocation

Les critères pour être admis au séminaire ont été révisés au niveau mondial depuis le débat sur les abus sexuels il y a cinq ans. On accorde maintenant une attention plus soutenue à la santé mentale et à l'équilibre psychologique.

Le futur prêtre n'a le droit d'être « fou » que sur un point : fou de l'Amour de Dieu. Cette « folie » fait aussi partie de la formation personnelle. Nous avons reçu beaucoup de lettres des presque dix mille séminaristes que l'*Aide à l'Eglise en Détresse* a soutenus partout dans le monde. C'est surtout la gratitude que l'on perçoit à travers ces lettres. Envers Dieu qui donne la vocation, et envers vous, chez qui les séminaristes voient « la Providence de Dieu ». Gover Chavez, de Yurimaguas (**Pérou**), voit les « difficultés du monde » et ses propres faiblesses – et constate que Dieu l'aide quand même à accomplir sa vocation. Julio Cesar, du même séminaire, ajoute : « votre aide est une incitation à rester fidèle à la vocation et à pouvoir montrer un jour ma gratitude en servant l'Église ». Gover, Julio, Enrique, Juan et tous les autres donnent à espérer qu'ils seront dignes de recevoir le sacrement de l'Ordre et de s'en imprégner. Comme le dit Saint Augustin : « La force spirituelle du sacrement est comme la lumière : Celui qui doit être éclairé le reçoit dans sa clarté. » Ils sont 26 jeunes hommes de Yurimaguas, l'un des Vicariats apostoliques les plus pauvres du Pérou, à se préparer au sacerdoce. Votre soutien (**CHF 7 800**) affermit leur vocation.

On peut également espérer que les 172 séminaristes du séminaire Cristo Sacerdote de La Ceja (**Colombie**), qui viennent de 27 diocèses différents, seront de bons bergers et de bons missionnaires. Nous les aidons à hauteur de **CHF 23 300**. La sélection à l'entrée est stricte, les exigences sont élevées. German Dario a ressenti sa voca-



La vie rythmée des séminaristes : prise d'habit, étude, prière, ordination.



tion dès l'enfance. « Un jour, un prêtre capucin est venu dans notre village et a chanté la chanson El Sembrador (le semeur). Cela m'a touché très profondément et j'ai su que c'était ma voie. » Sa mère ne l'a pas compris, ni son curé. Il est allé au séminaire mais a dû travailler en raison de problèmes financiers. Maintenant, à l'âge de 32 ans, il y est revenu pour son bonheur. « Je remercie Dieu du fond du cœur pour cette merveilleuse vocation, ainsi que tous les Bienfaiteurs qui l'affermirent. Vous serez toujours dans ma prière, afin que Dieu vous récompense de ses nombreuses bénédictions. » Reinaldo aussi a dû faire des détours. Mais le bon

grain de la vocation, semé en lui par sa grand-mère, « qui m'a appris à beaucoup aimer Dieu et son Église », et par son curé « par son témoignage de vie », a germé et grandi en lui. Reinaldo avait réussi dans plusieurs domaines professionnels – mais il a ensuite trouvé le chemin du séminaire. D'autres y sont rentrés directement après le lycée et témoignent de leur reconnaissance – comme Oscar Alirio – d'avoir été aidés à « entendre en moi l'appel de Dieu depuis le jour où il m'a appelé avec tendresse ». Chacun des 172 séminaristes a son histoire, Dieu appelle chacun par son nom. Et nous pouvons les aider à répondre. ●

Les voies directes et détournées de la vocation.



Le Christ garantit la réussite



Propre, mais étroit : un dortoir pour 17 séminaristes.

Le Pape François enseigne que les futurs prêtres doivent être des témoins de la Résurrection car, « en définitive, nous n'avons pas à former des gestionnaires, mais des frères et des pères qui accompagnent les gens dans leur voyage à travers la vie ».

Le Recteur du séminaire Saint François à Jaffna (Sri Lanka) cite avec sagesse ces

paroles du Pape dans son rapport annuel. Il a très à cœur la formation de bons prêtres et les paroles du Pape François le confortent. Toutes les autres disciplines sont également enseignées, de la philosophie au droit canon, en passant par la théologie dogmatique. Après 25 ans de guerre civile, les Sri-lankais ont plus besoin d'être aidés que réprimandés. Amour et logos, cette devise reprend les propos du Pape Benoît XVI : « Ce n'est pas l'amour seul qui libère l'homme, mais l'amour lorsqu'il concorde avec la vérité ».

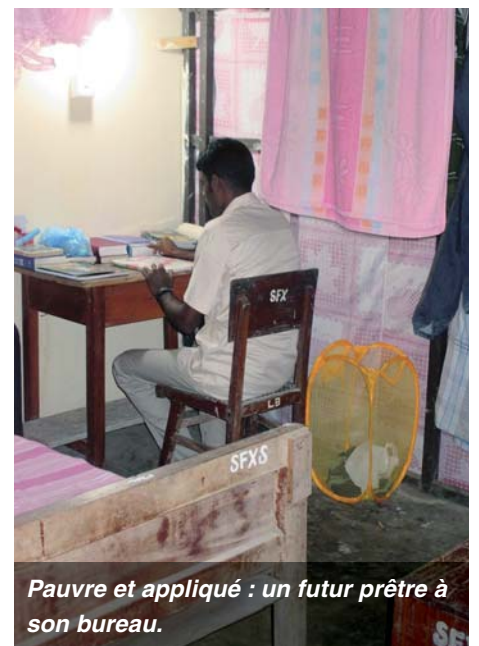
Garde ta relation profonde au Christ.

Le séminaire de Jaffna a presque 35 ans. Les séminaristes ont dû plusieurs fois s'enfuir pendant la guerre ne pouvant emporter que quelques livres et ustensiles. Au total, 125 prêtres ont été formés malgré les circonstances. Au début, ils étaient cinq, maintenant, ils sont 34 jeunes hommes, mais vraiment à l'étroit. Ils se partagent deux grands dortoirs. Mais

les séminaristes qui approchent de l'ordination devraient avoir une chambre privée. Car comme le dit le Recteur aux séminaristes en reprenant les mots du Pape, « même si tu perds tout dans la vie, garde ta relation profonde au Christ dans ton cœur ». Pour cela, il faut une chambre pour se retirer dans l'intimité avec le Christ. Ces chambres ne peuvent pas être aménagées dans la maison elle-même. C'est pourquoi un « bâtiment des théologiens » est en construction. Nous soutenons ce projet à hauteur de CHF 115 300. La relation au Christ, selon le Pape François, est « la garantie de la réussite, c'est elle qui fait

progresser ». Qui vient en aide aux séminaristes leur montre que le Christ est le Bon Berger qui unit Amour et Vérité au sein de son Église.

Cependant, même un séminariste ne vit pas que de la Parole. Il doit manger, boire, dormir. Les repas sont aussi une occasion de communion fraternelle avec les autres séminaristes. Il faut pour cela s'asseoir à une table et sur une chaise. Le séminaire Saint François-Xavier à Lahore (Pakistan) en manque. Il existe depuis 15 ans et les vocations sont nombreuses. 92 séminaristes s'y préparent au service pastoral, dont 18 étudiants de différents ordres. La salle à manger a déjà dû être agrandie, mais il lui manque quatre tables et 25 chaises, ainsi que 25 autres chaises et bureaux pour les salles d'étude. Et pour dormir, il faut 40 lits en plus. Les travaux ont creusé les comptes du diocèse et du séminaire. Il n'y a plus d'argent pour le mobilier. Nous avons promis CHF 9 700. Il faut que les témoins de la Résurrection vivent et travaillent dans la dignité ! ●



Pauvre et appliqué : un futur prêtre à son bureau.



Construire une oasis d'amour :
« Nous partageons ce que nous recevons ».



Les aveugles, les pauvres et les lépreux
sont nos frères et nos sœurs.

« C'est l'Amour qui libère. »

« Apporter la Bonne Nouvelle à quelqu'un, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu. Et non seulement le dire, mais aussi le penser vraiment. Et non seulement le penser, mais aussi se comporter à l'égard de ce prochain de manière à ce qu'il découvre qu'il y a en lui-même quelque chose de grand : lui aussi est racheté. »

Frère Denis-Antoine, de la communauté des Franciscains de l'Emmanuel (au Cameroun), ne fait pas que citer Saint François, il pense et vit aussi ses paroles avec ses 22 frères et les 95 membres laïcs de cinq diocèses du pays. Ils rendent visite aux lépreux, aux aveugles, aux prisonniers, aux familles,

aux jeunes et prient avec eux. « Ils sont mes frères et sœurs. Dans leurs yeux, je vois le Christ et la joie de ceux qui sont rachetés. » Frère Denis-Antoine a fondé la communauté il y a 15 ans dans le diocèse de Nkongsamba, avec quelques autres frères venus du Canada. Leur joie est contagieuse. « Nous sommes enfants de Dieu, que pourrait-il nous arriver ? »

L'évêque de l'époque a lui aussi été séduit. Il a demandé à la communauté de construire un Centre spirituel où les séminaristes

pourraient, peu de temps avant leur ordination, se préparer intérieurement à leur vie future, et où les prêtres pourraient reprendre des forces après des années de mission laborieuse. « Nous donnons sans rien attendre. Et nous partageons ce que nous recevons ». L'évêque actuel, Mgr Dieudonné Espoir Atangana, considère lui aussi le Centre Saint François comme un pilier du renouveau spirituel des prêtres et des évêques, mais aussi des laïcs. Les besoins sont grands, beaucoup de prêtres sont épuisés, certains sont à bout. Il leur faut des chambres silencieuses pour se retirer. Le Centre doit être agrandi. Quand son aménagement sera terminé, il pourra accueillir plus d'une centaine de personnes.

À cela s'ajoutent tous ceux qui viennent à la messe ou suivent la catéchèse. Cela nécessite une plus grande salle de conférence et des toilettes publiques. En outre, il faut aménager des cuisines communautaires pour y cuisiner à la fois de manière traditionnelle mais aussi de manière moderne. Pour le mobilier, Frère Denis-Antoine a trouvé des donateurs, mais les coûts des travaux pèsent lourd sur le budget. Nous avons promis **CHF 162 300**.

« Certains membres de conférences épiscopales des environs aimeraient bien suivre ici leurs retraites », dit-il. « Ils ont eux aussi

besoin, de temps en temps, de quelques jours de recueillement et de silence. Et aussi d'échanger et de percevoir sans cesse qu'ils sont sauvés. » Le Centre Saint François est une oasis. L'islam avance dans le nord du pays et les sectes évangéliques ainsi que diverses formes de superstition se répandent dans le sud. « Contre cela, l'amour et l'amitié sont des aides. » Le charisme du Centre spirituel renforce l'amour. « C'est l'amour qui sauve, il prend la forme de l'amitié que nous avons les uns pour les autres. Une amitié basée sur la confiance et l'estime de l'autre. Une telle amitié donne le sentiment d'être aimé de Dieu. »

Une œuvre de Miséricorde : consoler les affligés.



Une joie contagieuse :
« Nous sommes enfants de Dieu, que pourrait-il nous arriver ? »



Histoire d'une réussite au Timor Oriental

« Dieu parle à ses enfants » – « Maromak koalia ba nia oan sira ». C'est le nom de la petite Bible de l'enfant au Timor Oriental. Les Salésiens de Don Bosco l'ont distribuée dans leurs 50 écoles primaires paroissiales. Elle y est utilisée pour des cours en fonction des programmes et les enseignants des écoles publiques s'y intéressent aussi. Le succès de la Bonne Nouvelle se poursuit. Les enfants sont très heureux d'avoir une petite Bible et le Supérieur des Salésiens, le Père João Paulino Aparicio Guterres aussi. Au nom des enseignants, il vous remercie du fond du cœur pour votre générosité.



**Johannes
Freiherr
Heereman,**
Président du Conseil
exécutif

Chers amis,

il y a près de deux ans, je vous ai informés qu'il était temps d'uniformiser notre image au niveau mondial. Même si le monde menace de s'effondrer, le monde de l'information se développe au contraire en étroite collaboration. Une image unifiée offre donc l'occasion de bien mieux nous présenter, ainsi que les thèmes qui nous sont chers.

Au départ nous recherchions, avec votre aide, un nouveau nom. Nous avons finalement reçu plus de 600 propositions. Mais aucune d'entre elles n'a justifié le risque d'un changement de nom. Avec les années, une énorme confiance s'est concentrée sur les noms utilisés dans nos pays respectifs. Ces noms resteront donc inchangés. Ils seront toutefois complétés par l'abréviation commune ACN, et graphiquement unifiés afin de renforcer notre appartenance unique. Une première étape est de changer le nom du Secrétariat international de Königstein, de « Kirche in Not » en « Aid to the Church in Need », donc ACN. Ce n'est pas spectaculaire, mais c'est un pas en avant. Nous vous remercions de nous permettre de compter encore sur votre fidélité.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

« Veiller » pour le Proche-Orient

Je suis une étudiante de 21 ans. C'est la première fois que je vous fais un don, fruit de deux soirées de baby-sitting, et encouragée par mes grands-parents. En union de prière avec mes frères chrétiens d'Orient.

Une étudiante française

Une goutte d'eau dans l'océan

Voici notre petite goutte d'eau afin de soulager (un peu...) nos frères d'Orient, persécutés. Plusieurs amis nous ont dit avoir participé en ligne, et voici le fruit de la cagnotte du baptême de Jeanne. Je vous joins le faire-part. Notre petite fille vient d'être opérée et elle a offert à sa manière ses souffrances pour les chrétiens martyrs. Elle va bien à présent.

Un Bienfaiteur français

Enseigner la Parole de Dieu aux enfants

J'ai réalisé récemment l'importance et la puissance de la Parole de Dieu dans la Bible, et j'aurais aimé que cela m'arrive dès l'enfance. Comme ma vie aurait été différente ! Je pense qu'il

est important que la Parole de Dieu soit enseignée aux enfants de Dieu à un âge précoce, c'est pourquoi je joins un chèque de 50 dollars pour vous permettre de fournir des Bibles aux enfants.

Une Bienfaitrice d'Australie

Un cadeau à la valeur éternelle

Cela faisait longtemps que je voulais aider les chrétiens persécutés, mais je ne savais pas comment. Juste avant mon mariage, j'ai appelé le Bureau madrilène de l'AED et j'ai demandé comment faire pour associer ce désir à mon mariage. Le conseil que j'ai reçu était simple, mais spirituellement fort : faire dire une messe pour chaque invité au mariage. Grâce à ces offrandes de messe, j'aiderais les prêtres de l'Église persécutée et ferais à mes invités un cadeau d'une valeur éternelle. J'ai demandé une centaine de messes. En même temps, j'ai distribué à mes invités des feuillets sur les offrandes de messe afin qu'ils connaissent le travail de l'AED pour d'autres occasions.

Une jeune mariée d'Espagne

VOTRE DON: UBS; Genève, Cpte No.: 0240-454927.01W, IBAN: CH66 0024 0240 4549 2701 W; Compte postal 60-17700-3, Bureau national: AIDE A L'EGLISE EN DETRESSE, Cysatstrasse 6, 6004 Lucerne, Tél. 041-410 46 70; Antenne pour la Suisse romande et italienne: Ch. du Cardinal-Journet 3, CH-1752 Villars-sur-Glâne, Tél. 026-422 31 60;

E-mail: mail@aide-eglise-en-detresse.ch www.aide-eglise-en-detresse.ch

Nous vous demandons de bien vouloir mentionner votre n°. de bienfaiteur, lors de toute correspondance, versement ou changement d'adresse.



Rédaction: Jürgen Liminski
KIRCHE IN NOT, D-61452 Königstein –
Typo mention: Editeur KIRCHE IN NOT, Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne – Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 – De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-